



Manifestation, Paris, mai 1968 (détail) © Fondation Gilles Caron

DOSSIER DE PRESSE

MAIRIE DE PARIS 

GILLES CARON

PARIS 1968

À l'occasion du 50^e anniversaire
des événements de mai 1968,
**la première grande
exposition à Paris
du photographe
Gilles Caron**

EXPOSITION GRATUITE
À L'HÔTEL DE VILLE
4 MAI / 28 JUILLET 2018

GILLES CARON PARIS 1968

Cinquante années se sont écoulées depuis 1968. Largement documentée, la période n'en finit pourtant pas d'interpeller, de par son audace, de par sa fugacité, et pour cette rupture fondamentale qu'elle continue de représenter, dans les consciences individuelles comme dans l'histoire collective.

À Paris plus qu'ailleurs, 1968 a marqué un tournant, imprégnant l'espace et les esprits simultanément. Ainsi, comme l'écrivait l'un des principaux acteurs du soulèvement, *L'insolite devenait quotidien à mesure que le quotidien s'ouvrait à d'étonnantes possibilités de changement* ; « la révolution de mai » était en marche.

Ce mouvement, le photoreporter Gilles Caron l'a saisi comme aucun autre. Il n'a alors pas trente ans mais il a déjà parcouru le monde, dont il s'est fait une vocation de couvrir les vicissitudes, des événements les plus sombres aux stars du show-business qu'il fréquente entre deux voyages. Ses clichés (pour la plupart en noir et blanc) donnent à voir l'humanité où qu'elle se trouve, et révèlent l'éclat d'une jeunesse qui entend bien compter.

Cette jeunesse, qui proclame à la face du monde son intention de réinventer la vie, retient son attention lorsqu'elle se révolte à Paris. Décidant d'embrasser son quotidien, il en immortalise les acteurs, contribuant par là même à en produire les icônes : anonymes de rue ou harangueurs de foules, tous animés par la perspective de faire l'Histoire, et non plus seulement d'en faire partie.

Cinquante années après Mai 1968, la Mairie de Paris en partenariat avec la Fondation Gilles-Caron invite à redécouvrir cet épisode majeur de la V^e République à travers les archives enfin dévoilées - et pour la plupart inédites - de celui qui demeure l'un des plus grands noms du photojournalisme, et pour beaucoup « le photographe de Mai 68 ».

Anne Hidalgo
Maire de Paris



GILLES CARON PARIS 1968

De Doisneau à Willy Ronis, de Brassai à l'agence Magnum, les expositions de l'Hôtel de Ville tendent à mettre en évidence le lien indéfectible qui unit Paris et les photographes.

Exposition
à l'Hôtel de Ville
Salle Saint-Jean
4 mai - 28 juillet 2018

Une exposition
conçue et réalisée
avec la
**Fondation
Gilles Caron**

Commissaire :
Michel Poivert

Poursuivant cette politique de valorisation des artistes et de la création photographique, la Ville de Paris a souhaité offrir aux Parisiens et aux visiteurs du monde entier, la première exposition majeure consacrée au photographe Gilles Caron, à l'occasion du cinquantième anniversaire des événements de Mai 68.

Photojournaliste mythique des années 1960, Gilles Caron est en effet le photographe qui a révélé certaines icônes de mai 1968. Parisien de souche, il décrypte la société française tout en couvrant les conflits autour de la planète pour l'agence Gamma.

Il met en images les contrastes de la France des Trente Glorieuses, riche de la culture populaire et inquiète des luttes sociales.

L'exposition propose ainsi de découvrir ce Paris 68, devenu la capitale d'une révolte que Gilles Caron met en résonance avec le monde.

Suivre Gilles Caron en 68 c'est plonger dans une France des premiers combats étudiants et du succès du cinéma de la Nouvelle Vague, de la mode des sixties qui s'exprime dans la rue comme sur les plateaux de télévision, une vie politique qui tourbillonne autour du vénérable général de Gaulle qui achève son destin d'homme d'État, un pays qui se regarde dans sa capitale en pleine effervescence. 1968 pour Caron, c'est aussi le double regard sur sa ville et sur un monde qui se fracture.

En 7 sections, le visiteur revit le Paris de 68, les étapes d'une année décisive dans l'histoire des mentalités, à travers la présentation d'environ 300 photographies : clichés d'époque et épreuves modernes d'après les négatifs originaux conservés dans les archives en grande partie inédites de la fondation Gilles Caron.

LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

**PARTENAIRES
MASTERCARD
FONDATION BRU
SAIF**

**PARTENAIRES MÉDIAS
PRINCIPAUX
PARIS MATCH
LE BONBON
LIBÉRATION**

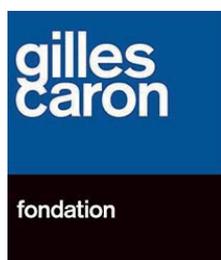
**PARTENAIRES MÉDIAS
LES INROCKUPTIBLES
RATP
POLKA MAGAZINE
FRANCE INFO**



GILLES CARON PARIS 1968

GILLES CARON 1968-2018

Commissariat Michel Poivert



La Mairie de Paris et la Fondation Gilles Caron s'associent pour concevoir et produire la première exposition majeure à Paris consacrée à Gilles Caron.



L'exposition offre une véritable chronique de l'année 68 à Paris en résonance avec le monde et les reportages de Gilles Caron, photographe et journaliste, qui, par exemple à trois reprises la même année se rend au Biafra.

Cette exposition destinée à un large public réunira environ 300 photographies : clichés d'époque et épreuves modernes d'après les négatifs originaux conservés dans les archives en grande partie inédites de la fondation Gilles Caron. Après l'Hôtel de Ville de Paris, elle sera présentée dans plusieurs capitales telles que Jérusalem, Londres, Tokyo, Pékin, Moscou et Berlin.

Daniel Cohn-Bendit
devant la Sorbonne.
Paris, mai 1968.
© Gilles Caron /
Fondation Gilles Caron

GILLES CARON PARIS 1968

“ Caron n’est ni le premier ni le seul de sa génération à avoir « réussi » des allégories par l’actualité, mais il est bien celui qui en a le mieux compris le mécanisme et a su les reproduire, les modeler jusqu’à les transformer en signes contemporains capables d’énoncer une idée. L’actualité est sa matière première, et le monde son atelier. ”



Michel Poivert,
historien de la photographie,
commissaire de l'exposition

Gilles Caron.
© Gilles Caron /
Fondation Gilles Caron

GILLES CARON PARIS 1968

PRÉSENTATION

Après des débuts de reporter photographe à l'Agence parisienne APIS, Gilles Caron connaît une carrière de photojournaliste fulgurante dès 1967 en couvrant la guerre des Six Jours en Israël et en Égypte et le Vietnam à la fin de l'année pour la toute nouvelle agence Gamma. L'année suivante sera celle de la consécration : 1968 est le temps du premier grand combat humanitaire avec la guerre du Biafra et celui de la révolte sociale en France.

Suivre Gilles Caron en 68 c'est plonger dans une France des premiers combats étudiants et du succès du cinéma de la Nouvelle Vague, de la mode des sixties qui s'exprime dans la rue comme sur les plateaux de télévision, une vie politique qui tourbillonne autour du vénérable général de Gaulle qui achève son destin d'homme d'État, un pays qui se regarde dans sa capitale en pleine effervescence. 1968 pour Caron, c'est aussi le double regard sur sa ville et sur un monde qui se fracture.

En 1969, Gilles Caron sera de tous les fronts, en Europe avec l'Irlande ou bien encore la Tchécoslovaquie, avant de disparaître tragiquement au Cambodge en 1970. Ce destin interrompu rend encore plus fascinant l'urgence avec laquelle, de façon inconsciente, il s'est appliqué à décrire et interpréter les transformations du monde.

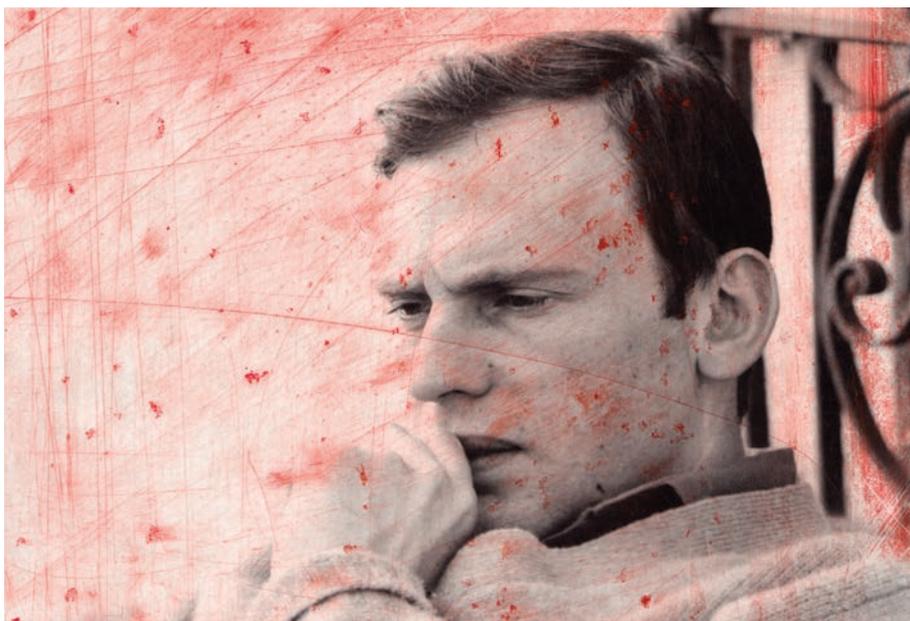
1968 est une année exceptionnelle. Le jeune photoreporter pose un regard d'une acuité incroyable sur toute cette année où se prépare à Paris, mais aussi dans le monde, une révolution des mentalités. Les conflits changent de formes, les civils sont à la fois victimes et engagés, les villes deviennent des champs de bataille. Paris 68, sous l'œil de Gilles Caron, c'est un peu le miroir qui se fragmente et en même temps l'incroyable poésie des sixties, avec la mode, la musique mais aussi le féminisme et le début de Médecins Sans Frontières (MSF).

GILLES CARON PARIS 1968

PARCOURS DE L'EXPOSITION

En 7 sections, le visiteur revit le Paris 68, les étapes d'une année décisive dans l'histoire des mentalités. L'exposition propose une immersion dans le temps grâce au talent et au regard sensible et puissant d'un photographe qui était aussi un conteur du présent.

SECTION 1 LES COULISSES DES SIXTIES



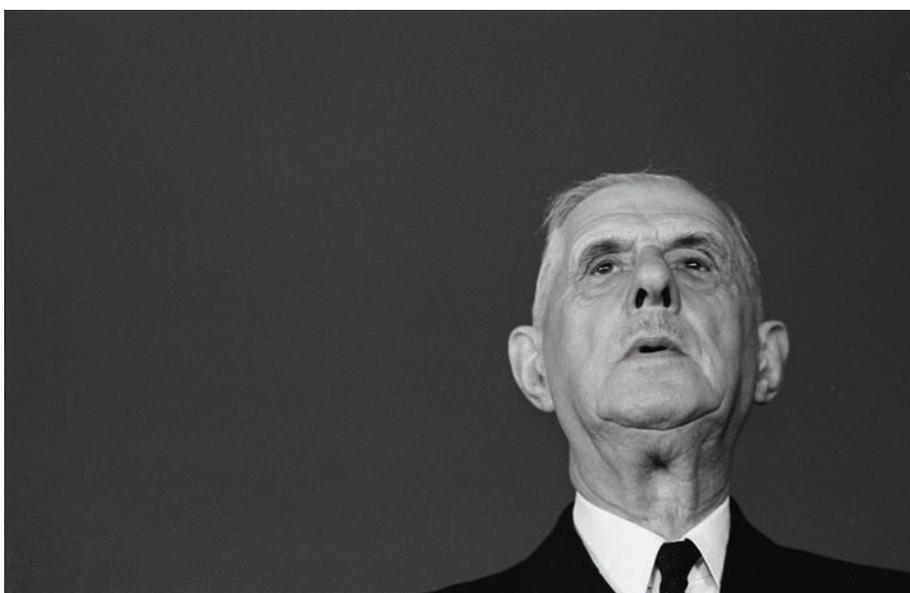
Mode, showbiz, cinéma, télévision... Caron photographie toutes les stars. S'il répond aux besoins des magazines et célèbre les icônes pop de l'époque, il sait aussi décaler son point de vue pour nous montrer les coulisses des sixties. On découvre alors un autre regard, attentif aux sentiments d'une jeunesse parfois mal à l'aise avec la célébrité et qui laisse paraître, derrière le succès, une humanité fragile.

Jean-Louis Trintignant sur le tournage de *La longue marche* film d'Alexandre Astruc.
2 février 1966
© Gilles Caron /
Fondation Gilles Caron

GILLES CARON PARIS 1968

SECTION 2

DE GAULLE : DERNIÈRES ICÔNES



Une icône se fane : le général de Gaulle photographié à l'occasion de deux voyages officiels (Roumanie et Turquie) en 68, est saisi par Caron comme un acteur vieillissant. À côté des photos officielles, Caron pratique une sorte d'étude d'expression du Général. Il multiplie les plans rapprochés et scrute les variations d'un visage qui exprime le doute sur l'avenir du pays et préfigure son départ.

Charles de Gaulle. Roumanie, mai 1968.
© Gilles Caron / Fondation Gilles Caron

SECTION 3

LA MARMITE NANTERRE

La naissance du campus universitaire devient un lieu d'observation de la société française : architecture moderniste, jeunesse mobilisée qui écoute un jeune homme qui deviendra bientôt "Dany le Rouge", ouvriers des chantiers voisins qui se mêlent aux étudiants, taudis des immigrés algériens : Nanterre est analysé par les images de Caron comme une bombe sociale à retardement.



La parole s'écrit à la faculté de Nanterre, avril 1968.
© Gilles Caron / Fondation Gilles Caron

GILLES CARON PARIS 1968

SECTION 4

LA MANIF, UN THÉÂTRE PHOTOGRAPHIQUE

Rituel républicain, la "manif" est un langage qui respecte des règles d'organisation au sein de l'espace public. Caron s'applique à en décrire toutes les variations et restitue le scénario des différents acteurs : étudiants, ouvriers ou paysans dès 67, la rue montre toutes les difficultés de la convergence des luttes qui doit, de façon pacifique, donner à voir et à entendre les revendications de la population. Visuellement, le photographe doit trouver des solutions dans l'action pour faire de la "manif" un récit en images où l'anonyme devient un acteur de l'histoire.



Manifestation CGT
rue du Havre,
Paris 29 mai 1968
© Gilles Caron /
Fondation Gilles Caron

GILLES CARON PARIS 1968

SECTION 5

FORMES DE L'INSURRECTION



L'insurrection est en mai-juin 68 la mise en danger de l'ordre républicain. Manif qui dégénère, réponse aux provocations, saccage de l'espace public, bataille rangée avec les forces de l'ordre : Paris change de visage de jour et de nuit. Caron travaille d'arrache-pied pour documenter ce qui prend la forme d'une guérilla urbaine. Il faut en restituer le bruit et la fureur, observer non sans risque les altercations, dénoncer les violences, donner à voir Paris en état de siège.

Le lanceur de pavé,
Paris, mai 1968
© Gilles Caron /
Fondation Gilles Caron

GILLES CARON PARIS 1968

SECTION 6 PARIS S'ÉVEILLE



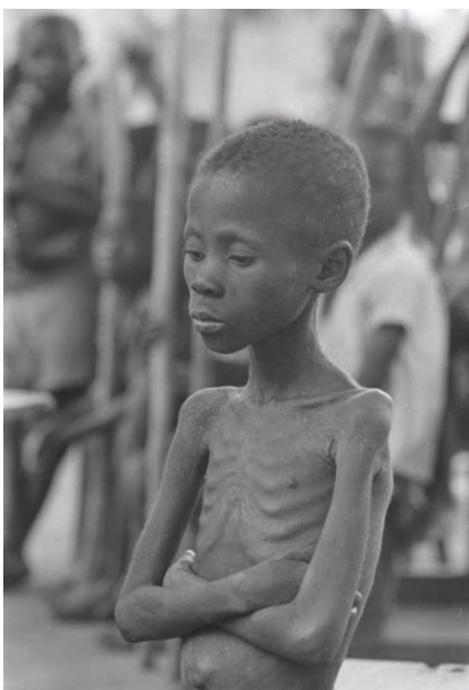
Grève des éboueurs, quai de la Conférence,
Paris 23 mai 1968

© Gilles Caron / Fondation Gilles Caron

Au lendemain des manifs, Gilles Caron parcourt la ville encore endormie : graffitis, pénurie d'essence, grève des éboueurs... la rue exprime son malaise au quotidien. C'est le regard de la "majorité silencieuse" qu'observe Caron : les Français sont abasourdis, ils retrouvent bientôt le chemin des urnes. Cette partie de l'exposition fait une large place à la couleur, alors que la presque totalité des événements de mai a été photographiée en noir et blanc. La couleur, comme le signal d'un réveil mais aussi d'un retour à l'ordre.

GILLES CARON PARIS 1968

SECTION 7 LE MONDE EN CAUSES



Comment oublier le Biafra, cette terrible guerre au Nigéria où l'on affame des millions de personnes et dont Caron couvre le drame durant toute l'année 68 ? Les médias publient largement ses photos, lui-même passe de l'Afrique à Paris en quelques jours. Regarder les enfants du Biafra c'est aussi prendre conscience que le monde entier a mal et que le temps des causes est venu : c'est la naissance du tiers-monde dans les esprits de ceux qui "font" 68.

La famine.
Sécession de la province du Biafra.
Nigéria. Juillet 1968
© Gilles Caron / Fondation Gilles Caron

DIRECTION DE L'INFORMATION
ET DE LA COMMUNICATION
HOTEL DE VILLE DE PARIS

CONTACTS

SERVICE DE PRESSE

Fiona GUITARD
+33 (0)1 42 76 49 61
fiona.guitard@paris.fr

COMMUNICATION DES EXPOSITIONS

Valérie WINGERTER
+33 (0)1 42 76 47 79
valerie.wingarter@paris.fr

VISUELS LIBRES DE DROITS

Le chargement et l'utilisation des images de presse sont réservés aux journalistes et aux partenaires de l'exposition à des fins de communication institutionnelle, interne et de relations publiques, non commerciales, pour la seule utilisation dans un article en lien à l'exposition et pour la seule durée de l'exposition.

Les photographies doivent être accompagnées de la mention de copyright.

Pour toute publication un exemplaire papier devra être retourné à l'agence Clermes ainsi qu'un exemplaire au format PDF à l'adresse contact@clermes.fr

Toute utilisation de ces photographies dans un article ne concernant pas l'exposition, même si celle-ci est mentionnée, fera l'objet de droits.

Pour tout autre visuel, merci de contacter Francisco Aynard - Agence Clermes, 3 rue Hautefeuille - 01 40 51 87 31 - aynard.fr@clermes.fr / contact@clermes.fr

Gilles Caron
© Fondation Gilles Caron
courtesy School Gallery /
Olivier Castaing



Daniel Cohn-Bendit
devant la Sorbonne,
Paris, mai 1968
© Fondation Gilles Caron
courtesy School Gallery /
Olivier Castaing



Le lanceur de pavé,
Paris, mai 1968
© Fondation Gilles Caron
courtesy School Gallery /
Olivier Castaing

Manifestation,
Paris, mai 1968
© Fondation Gilles Caron
courtesy School Gallery /
Olivier Castaing

GILLES CARON PARIS 1968

AUTOUR DE L'EXPOSITION

COMITE D'HISTOIRE DE LA VILLE DE PARIS

CONFERENCES

Mai 1968 a 50 ans. À cette occasion le Comité d'histoire et les bibliothèques de la ville de Paris proposent un cycle de conférences qui permettra de faire le point sur les dernières recherches des historiens sur les mouvements de mai 1968 et les mutations qu'ils ont suscitées dans leurs dimensions politiques, sociales et culturelles.

• MARDI 13 MARS / 19H00

Bibliothèque historique de la Ville de Paris
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Mai 1968 : grèves et occupations

Danielle Tartakowsky, professeur d'Histoire contemporaine, université Paris 8-Vincennes Saint-Denis, présidente du Comité d'histoire de la Ville de Paris

• VENDREDI 16 MARS / 12H30

Auditorium de l'Hôtel de ville
5 rue de Lobau, Paris 4e
Sur réservation : dac.histoire@paris.fr

Mai 68, une Révolution ?

Jean-François Sirinelli, professeur d'Histoire contemporaine, Institut d'études politiques de Paris, membre du Comité d'histoire de la Ville de Paris

• VENDREDI 6 AVRIL / 12H30

Auditorium de l'Hôtel de ville
5 rue de Lobau, Paris 4e
Sur réservation : dac.histoire@paris.fr

Créer collectivement en 68 : les affiches des Ateliers populaires

Bertrand Tillier, professeur d'Histoire contemporaine, université Paris 1-Panthéon Sorbonne, membre du Comité d'histoire de la Ville de Paris

• MARDI 10 AVRIL / 19H00

Médiathèque Jean-Pierre Melville
79 rue Nationale, Paris 13e
Entrée libre dans la limite des places disponibles

L'université française en Mai 1968, en avance d'une révolution et en retard d'une réforme ?

Arnaud Desvignes, docteur en histoire, université Paris Sorbonne - Paris IV

• VENDREDI 13 AVRIL / 12H30

Auditorium de l'Hôtel de ville
5 rue de Lobau, Paris 4e
Sur réservation : dac.histoire@paris.fr

La double postérité économique de 1968

Michel Margairaz, professeur d'Histoire contemporaine, université Paris 1-Panthéon Sorbonne, membre du Comité d'histoire de la Ville de Paris et Frédéric Tristram, maître de conférences en histoire contemporaine, université Paris 1-Panthéon Sorbonne, membre du Comité d'histoire de la Ville de Paris

GILLES CARON PARIS 1968

AUTOUR DE L'EXPOSITION

• MARDI 15 MAI / 19H00

Bibliothèque Vaugirard
154 rue Lecourbe, Paris 15e
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Mai 1968 et les bouleversements du monde politique

Frédérique Matonti, Professeur de Sciences politiques, université Paris 1-Panthéon Sorbonne

• VENDREDI 1^{ER} JUIN / 12H30

Auditorium de l'Hôtel de ville
5 rue de Lobau, Paris 4e
Sur réservation : dac.histoire@paris.fr

Loin des barrières, loin de frontières. Rencontres sociales et internationales en mai-juin 1968

Ludivine Bantigny, maîtresse de conférences en histoire contemporaine, université de Rouen-Normandie

TABLE RONDE

organisée par Louis Bachelot, directeur de la fondation Gilles Caron

• VENDREDI 8 JUIN 2018 / 12H30

Auditorium de l'Hôtel de ville
5 rue de Lobau, Paris 4e
Sur réservation :

DICOM-expositions@paris.fr

Les causes qui font l'actualité, autour de l'histoire du Biafra en 1968

avec Joel Calmette, cinéaste et spécialiste du Biafra, Floris de Bonneville, rédacteur, parti à l'époque avec Gilles Caron sur le terrain, et Michel Poivert, historien de l'art et commissaire de l'exposition

TABLE RONDE

organisée par Louis Bachelot, directeur de la fondation Gilles Caron et la SAIF (Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe)

• VENDREDI 22 JUIN / 12H30

Auditorium de l'Hôtel de ville
5 rue de Lobau, Paris 4e

Sur réservation :

DICOM-expositions@paris.fr

Comment le métier de photojournaliste a-t-il évolué depuis les années 1960 ?

avec Sarah Caron, Photojournaliste, Marc Chaumeil, Photojournaliste, Laurence Favier, Professeur de sciences de l'information et de la communication à l'Université de Lille 3, responsable universitaire pour la numérisation du Fonds Gilles Caron, Guillaume Herbaut, Photojournaliste, Audrey Leblanc, Docteure en histoire et commissaire de l'exposition Icônes de Mai 68. Les images ont une histoire, du 17 avril au 26 août à la BNF, Nicolas Jimenez, Directeur de la photographie Le Monde.
Modérateur : Pierre Ciot, Photojournaliste et Président de la Saif

EXPOSITION

« MAI 68 : CHORÉGRAPHIE DE LA RÉVOLTE » DU 2 MAI AU 13 JUILLET 2018

School Gallery Paris - Olivier Castaing
322 rue Saint-Martin - 75003 Paris
Mardi - samedi / 14h à 19h et sur RDV
www.schoolgallery.fr



L'exposition « Gilles Caron : Mai 68 » coïncide avec le dixième anniversaire de la Fondation du même nom. Depuis ses débuts elle a bénéficié du soutien constant et indéfectible du marchand d'art Marc Blondeau et de la Fondation Bru, tous deux basés à Genève.

Le sens premier de la Fondation est de donner à Gilles Caron la place qui lui revient dans l'histoire du journalisme, de l'art et de la photographie. La Fondation s'engage à dynamiser au mieux l'archivage, la divulgation et la valorisation de son œuvre et est en charge de l'ensemble des projets sur le territoire français.

Le travail entrepris par la Fondation depuis sa création a pour objectif de faire connaître au public le plus large, Gilles Caron à travers son œuvre, sa vie et son engagement. Les photos de Caron entrent aujourd'hui dans les grandes collections d'art, dans les musées, et certaines sont devenues synonymes de chef-d'œuvre.

La découverte récente d'un ensemble d'Ektachromes très peu diffusés est à l'origine du premier *Cahier de la Fondation Gilles Caron*, en lien direct avec son activité de recherche. Ces clichés en couleur de Gilles Caron, connu avant tout pour son travail en noir et blanc, éclairent d'un jour nouveau son rapport à la prise de vue.

Gilles Caron aurait eu 79 ans en 2018... il ne lui aura fallu que 5 ans pour marquer à tout jamais de son empreinte exceptionnelle l'histoire de la photographie de la fin des années 60. Laissant derrière lui plus de 100 000 photographies, Gilles Caron a marqué à tout jamais de son empreinte exceptionnelle l'histoire de la photographie de la fin des années 60.

QUELQUES DATES

- 2009** Un tirage de la photo « Etudiant pourchassé par un CRS, rue du Vieux-Colombier, Paris, nuit du 6 mai 1968 » entre dans les collections du Musée national d'art moderne et est présenté dans le cadre de l'exposition « Chefs-d'œuvre? » au Centre Pompidou - Metz.
- 2011** Publication de l'ouvrage « Scrapbook » aux éditions Liénart qui a reçu le FILAF d'or du meilleur livre en 2012.
- 2013** Exposition « Gilles Caron : le conflit Intérieur » au Musée de l'Élysée à Lausanne en Suisse.
- 2014** Marta Gilli et le Musée du Jeu de Paume consacrent une grande exposition au Château de Tours au « Conflit Intérieur » de Gilles Caron.
- 2015** La Fondation Bru en partenariat avec la Fondation Gilles Caron présente à Venise une sélection de tirages couleurs inédits de Gilles Caron.
- 2016** Gilles Caron est présenté pour la première fois au salon Paris Photo ainsi qu'à Photo London.
- 2017** Illustration la couverture du catalogue de l'exposition « Soulèvements » au Musée du Jeu de Paume.
- 2018** Publication du premier ouvrage de la collection « Les années Caron » aux éditions Flammarion.
Des images célèbres de Gilles Caron sont présentées à la Bibliothèque nationale de France dans le cadre de l'exposition « Icônes de Mai 68 - Les images ont une histoire ».



School Gallery Paris | Olivier Castaing

Contemporary art - Photo - Design

La School Gallery Paris, fondée par Olivier Castaing, est installée dans le Haut Marais, à proximité de la Gaité lyrique. Elle fête en 2018 ses 10 ans.

En 2015 la galerie a été choisie par la Fondation Gilles Caron pour devenir la galerie mère du photographe. À ce titre la galerie travaille aux côtés de la Fondation à la promotion de l'œuvre de Gilles Caron en France et à l'International.

La galerie se veut un lieu de découverte et de promotion de l'art contemporain sous toutes ses formes, des installations à la vidéo en passant par la sculpture, la peinture, le dessin, la photo, le design et les créations d'architectes.

À l'occasion de l'édition 2017 de Paris Photo la galerie a présenté, en collaboration avec la Fondation Gilles Caron, une installation intitulée « Chorégraphie de la révolte » dans le secteur Prismes du Salon au sein du Grand Palais.

L'exposition « Chorégraphie de la Révolte » présentée à la galerie durant l'exposition de l'Hôtel de Ville reprend pour partie cette installation autour d'une sélection de photographies iconiques du photographe.

Un extrait de cette installation sera également présenté durant le salon Photo London à Sommerset House du 16 au 20 mai 2018.

Une sélection exhaustive de photographies noir et blanc, mais également en couleurs est visible en permanence dans le showroom de la galerie.

GILLES CARON : CHORÉGRAPHIE DE LA RÉVOLTE / PHOTOGRAPHIES

EXPOSITION À LA SCHOOL GALLERY / OLIVIER CASTAING - 2 MAI > 13 JUILLET 2018

Paris, Londonderry, Prague : entre 1968 et 1969, Gilles Caron consacre nombre de reportages à des situations inédites dans l'Europe des Sixties. Les révoltes opposent frontalement populations et forces armées dans des combats où sont en jeu des puissances coloniales (l'Angleterre en Irlande du Nord), des armées d'occupations (l'URSS en Tchécoslovaquie) ou bien des forces de l'ordre (en France). Ce sont à chaque fois des manifestations qui dégénèrent et une forme de lutte qui s'invente : la guérilla urbaine, bien différente des classiques champs de bataille que Caron a pu couvrir jusqu'alors (Israël, le Vietnam, le Biafra). Sur le théâtre quotidien des villes, la violence explose dans un rapport asymétrique : d'un côté des manifestants sommairement armés de pierre ou de cocktails Molotov, de l'autre des militaires parfois lourdement équipés.

Comment documenter et fournir des images emblématiques de telles révoltes où le déséquilibre des forces n'a d'égal que l'héroïsme des manifestants ?

Dès 1967, dans la Bretagne française où les paysans se soulèvent contre les règlements européens, Caron avait identifié la figure du lanceur de pierre comme celle qui peut contenir la puissance symbolique de la révolte. Ce sont des centaines de vues qu'il réalise les années suivantes pour parvenir à traiter le lanceur comme la synthèse de l'instantanéité et du schéma visuel.

Véritable hiéroglyphe documentaire, le lanceur devient pour Caron une figure exprimant toutes les variations de la révolte : torse nu, en blazer ou en pull-over, emporté dans son élan ou rivié au sol en catapulte, le lanceur devient danseur. L'être singulier se fait silhouette universelle.

Michel Poivert, Historien de la Photographie

LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

PARTENAIRES

MASTERCARD
FONDATION BRU
SAIF

PARTENAIRES MÉDIAS PRINCIPAUX

PARIS MATCH
LE BONBON
LIBÉRATION

PARTENAIRES MÉDIAS

LES INROCKUPTIBLES
RATP
POLKA MAGAZINE
FRANCE INFO



mastercard®

Mastercard® Priceless® Cities propose à tous les titulaires de cartes Mastercard un accès privilégié à des expériences et avantages exclusifs pour découvrir leur ville sous un jour différent. Renouvelé en permanence, le programme Priceless® Cities offre chaque mois un large agenda d'événements Priceless dans des univers liés à la culture, l'art de vivre et aux loisirs.

<http://www.priceless.com/paris>

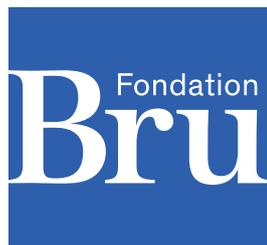
« Nous sommes heureux et fiers de nous associer à l'exposition *Gilles Caron - Paris 1968* et ravis de proposer aux membres du programme Priceless® Cities d'y accéder de façon privilégiée. L'association de Mastercard avec la ville de Paris est une évidence pour ce programme qui propose aux titulaires Mastercard de découvrir ce que les grandes villes du monde ont de meilleur à offrir », déclare Laurent Mathis, Directeur Marketing Mastercard France.

Mastercard (NYSE: MA), <http://www.mastercard.com>, est une société technologique dans l'industrie mondiale des paiements. Nous exploitons le réseau de paiement le plus rapide au monde et tissons des liens entre consommateurs, institutions financières, commerçants, autorités publiques et entreprises dans plus de 210 pays. Les produits et services Mastercard favorisent les activités commerciales au quotidien - telles le shopping, les voyages, la gestion d'une entreprise et de ses finances - de manière plus simple, plus sûre et plus efficace pour tous.

Vous pouvez nous suivre sur Twitter : @MastercardFR #PricelessParis

CONTACT

Donatienne Douriez
donatienne.douriez@mastercard.com
01 42 73 81 23



Par son mécénat culturel, la Fondation Bru agit pour défendre le talent, partager des émotions, diffuser la connaissance, sauvegarder des patrimoines.

En hommage au talent, à l'audace et au courage de Gilles Caron, elle s'engage aux côtés de la Fondation Gilles Caron pour inscrire ce photoreporter dans l'histoire du journalisme. Créée par le docteur Nicole Bru pour pérenniser la mémoire des créateurs des Laboratoires UPSA, la Fondation Bru a soutenu la Fondation Gilles Caron pour l'exposition « le Conflit intérieur » au Musée de l'Elysée en 2013. Ce partenariat s'est poursuivi en finançant le tirage de 60 photos sur Cibachrome destinées à faire connaître le travail sur la couleur du photoreporter, avec l'édition du 1^{er} Cahier de la Fondation Gilles Caron « Couleurs ». Ces tirages ont fait l'objet d'une exposition au Palazzetto Bru Zane lors de la Biennale de Venise en 2015 et à Genève en 2016 ; rendez-vous pendant lesquels le public a toujours manifesté un grand intérêt pour Gilles Caron.

Le soutien à la Fondation Gilles Caron continue en 2018 avec l'exposition initiée par la Mairie de Paris qui permettra à un plus large public encore de découvrir l'œuvre et le talent de Gilles Caron.

CONTACT

Michèle Roche
Fondation Bru
6 place de l'Université 1205 Genève (Suisse)
mr@fondation-bru.org
0041 79 929 37 61
www.fondation-bru.org

la saif

Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe

Créée en 1999, la Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe - Saif - est une société civile dont la mission est de défendre, percevoir et répartir les droits des auteurs des arts visuels. Elle perçoit pour le compte de ses auteurs les droits *collectifs* (copie privée, droit de reprographie, droit de prêt en bibliothèque et télévision par câble) et intervient également pour la gestion de certains droits des auteurs (droits audiovisuels et Internet, droit de suite, droit de reproduction et de présentation publique).

Elle représente aujourd'hui plus de 7 000 auteurs de tous les arts visuels : architectes, designers, photographes, dessinateurs, illustrateurs, graphistes, peintres, plasticiens, sculpteurs, ... Depuis sa création la Saif œuvre pour la protection et la défense du droit d'auteur et entretient un dialogue permanent avec les diffuseurs et les institutions nationales et internationales pour faire entendre la voix des auteurs ; elle joue également un rôle important dans la vitalité artistique et culturelle en France en soutenant des actions d'aide à la création et à la diffusion des œuvres, des actions de formation des artistes et le développement de l'éducation artistique et culturelle.

C'est à ce titre qu'elle est heureuse d'accompagner l'Association Gilles Caron, dont la vocation de valorisation de l'œuvre d'une grande figure du photojournalisme français reflète l'esprit de la Saif de protéger les auteurs et leurs œuvres. Ce sera donc à travers une table-ronde que la Saif et l'Association Gilles Caron mèneront une réflexion conjointe avec d'autres professionnels de l'image, de la presse et des médias, sur l'évolution du métier de photojournaliste, des années 60 à nos jours.

CONTACT

Sara Giuliattini

Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe - Saif

82 rue de la Victoire 75009 Paris

communication@saif.fr

01 44 61 07 82

www.saif.fr

<https://www.facebook.com/societesaif>



Paris Match, 1er magazine français de l'Actualité.

Leader et au cœur des événements, Paris Match est aussi présent dans 120 pays dans le monde.

Son site internet touche aujourd'hui plus de 10 millions de visiteurs uniques par mois. Une histoire fidèle avec le public depuis plus de 60 ans ; un engagement journalistique qui fait du magazine la référence du photojournalisme, Paris Match est l'un des titres les plus souvent cités aux quatre coins de la planète.

Il est aussi partenaire des grands rendez-vous culturels, là où l'information et la connaissance se partagent.

Là où le monde s'ouvre sur l'Histoire qui se conjugue tout autant au passé, au présent qu'au futur.

Paris Match se place parmi les magazines les plus connectés de notre époque pour vivre les événements au plus près des populations, des pays, des hommes et des femmes qui participent à la grande marche du temps.

CONTACT

Paris Match

149 rue Anatole France 92534 Levallois Cedex

Pour toute information : Tel 01 41 34 74 36

Le Bonbon

Le Bonbon est une marque média présente dans 8 villes en France (Paris, Lille, Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Nantes et Strasbourg). Précurseur de tendances auprès des 18-34 ans, il met en avant toute l'actualité culturelle, les sorties et les bons plans de chaque ville. Il sélectionne également le meilleur de la food, des bars et des lieux incontournables. Magazine de proximité, mensuel et parisien (380 000 exemplaires) né en 2009, Le Bonbon se décline également sur le web et à travers une application de bons plans. Audience digitale mensuelle : 2M de Visiteurs Uniques. La Bonbon Agency s'occupe du développement événementiel et OPS auprès des annonceurs.

CONTACT

Fanny Lebizay

Le Bonbon

15 rue du Delta 75009 Paris

fanny.l@lebonbon.fr

GILLES CARON
PARIS 1968



Libération et mai 68, Libération et le photojournalisme : nous sommes au cœur du projet du journal. Créé en 1973 par Jean-Paul Sartre et Serge July, Libération a prolongé dans la presse, avec quelques autres, l'esprit de 1968, libertaire, impertinent, engagé sur des valeurs d'émancipation et de solidarité. Dans cette aventure, le photojournalisme, dont Gilles Caron fut un des pionniers, a joué un rôle essentiel. Libération laisse une place éminente à la photo, moyen d'information tout aussi décisif que l'écrit sur tous les sujets, et donc sur 68.

CONTACT

Morgan Belouassaa

Libération

2 rue du Général Alain de Boissieu 75015 Paris

m.belouassaa@liberation.fr

01 87 25 95 28

les Inrockuptibles

Les inRockuptibles rendent compte chaque semaine de l'actualité politique, culturelle et sociétale à travers le prisme de la culture et des contre-cultures.

Les inRockKs sont prescripteurs de tendances depuis 30 ans, en constante évolution tant à travers leur hebdomadaire et leur site lesinrocks.com, qu'à travers des événements de plus en plus nombreux : festival des inRockKs, Inrocks Labs,

CONTACT

Baptiste Vadon

Les Inrockuptibles

24 rue Saint Sabin 75011 Paris

baptiste.vadon@inrocks.com

01 42 44 16 07



La culture et la RATP : toute une histoire

La RATP, acteur de la ville, participe tout naturellement à son rayonnement artistique : un engagement qui s'exprime notamment au travers des nombreux partenariats noués avec les institutions culturelles. Elle développe également une politique d'animation de ses réseaux visant à agrémenter les temps de transport et à proposer à ses voyageurs des surprises positives.

Au 5ème rang mondial des opérateurs de transports urbains, le groupe RATP assure quotidiennement la mobilité de 14 millions de personnes en France et dans le monde. En facilitant le transport des nombreux visiteurs, la RATP réaffirme son engagement pour la promotion des arts et de la culture, afin de satisfaire au mieux à sa mission d'opérateur des transports.

CONTACT

Service Presse

RATP

54 quai de la Rapée 75599 Paris cedex 12

servicedepresse@ratp.fr

www.ratp.fr

polka

Polka Magazine, lancé en 2007, est un trimestriel dirigé par Alain Genestar. Récits, reportages, enquêtes, rencontres, expositions, art... Polka ouvre en grand ses pages aux photographes. Et prend le temps de l'analyse pour donner du sens à l'information. Vendu en kiosques et dans les librairies spécialisées en France comme à l'international, Polka diffuse à 30.000 exemplaires (source OJD). Et produit de nombreux articles sur son site web polkamagazine.com.

Média hybride et innovant, Polka est aussi une galerie de 300 m², et une librairie de photographie, toutes deux situées au cœur du Marais, à Paris. Fondée en 2007 par Adélie de Ipanema et Edouard Genestar, la galerie Polka est ouverte au public, et expose de nombreux artistes, parmi les plus grandes signatures de la photographie (Marc Riboud, Sebastião Salgado, William Klein, Joel Meyerowitz...).

Et Polka, c'est également by Polka, une offre innovante de production de contenus photos à destination des ONG, des institutions et des marques.

CONTACT

Eléonore Ribes
Polka Magazine
12 rue Saint-Gilles 75003 Paris
eribes@polkamagazine.com
01 76 21 41 36

franceinfo:

franceinfo, premier média global d'information en continu de service public, relate et analyse l'actualité avec 160 journalistes concentrés sur un objectif : produire 24h/24 et 7j/7 une information fiable sur tous les supports pour donner aux citoyens les moyens de se forger une opinion libre et indépendante.

Enquêtes et reportages inédits, décryptages et éclairages d'experts ... en direct, au cœur de l'information, franceinfo couvre les événements majeurs en France et dans le monde, pour toujours mieux saisir l'actualité et la partager avec tous les publics.

Grâce à l'alliance des partenaires de l'audiovisuel public : Radio France, France Télévisions, l'Ina et France Médias monde, franceinfo, c'est une offre inédite d'information qui propose en temps réel l'essentiel de l'actualité sur tous les supports avec une radio renouvelée, une offre numérique ambitieuse et une chaîne de télévision. Réactive, innovante, exhaustive, concise, pédagogique...

franceinfo : deux points ouvrez l'info.

CONTACT

Carole Decourson

carole.decourson@radiofrance.com

01 56 40 20 43